

S'il n'y a pas de soi individuel, c'est une image projetée ?

Question :

Que nous soyons « endormis » en train de rêver fait du sens pour moi. Je comprends que je ne suis pas seul dans la création de ce rêve, et que mon Soi n'est pas ce que je crois être. Je crois que j'ai fait du progrès. Puis il y a la notion d'« être quelque part » - qui selon moi est une idée limitée par le besoin d'utiliser un langage de temps et d'espace, causé par la croyance en la séparation. Chaque vie est déjà terminée, nous ne faisons que la revoir, et en fait, nous ne sommes pas endormis, mais dans un état hors du temps. Et nous sommes réellement fascinés par la culpabilité, la dépendance ... ou par quoi encore, qui nous garde à revoir compulsivement ce qui est déjà fini. Alors pourquoi ressasser cela de façon compulsive ? Est-ce comme de vouloir replonger dans un rêve quand vous commencez à vous éveiller le matin ? Si nous sommes l'observateur, le dormeur qui revoit ce qui est terminé - n'y a-t-il en fait *aucun soi* du tout dans le rêve ? Ce n'est donc pas que « nous sommes tous un » ici, mais que notre Soi est un, et que personne n'est ici ? J'ai eu un flash que c'est vrai et ensuite j'ai eu peur, ou cela m'a excité et j'ai perdu le fil. Alors, est-ce qu'il n'y aurait ici que deux patterns - comme des patterns d'énergie de pensée structurée pour faire des projections : le Saint-Esprit et l'ego ? Et, en infusant ces deux films dans notre identité, elle advient un observateur, un dormeur, un rêveur ? Puis, en nous identifiant au système de pensée qui vibre plus près du vrai, nous commençons à entrer en résonance avec l'observateur, ce qui nous amène à nous rappeler que nous ne sommes pas vraiment dans le rêve ?

Réponse :

Vous avez raison, il n'y a pas de soi dans le rêve. Il n'y a que des images projetées, des images auxquelles chacun de nous choisit de s'identifier. Le soi divisé, ou l'esprit qui choisit de s'identifier à une certaine image dans le rêve, est simplement l'aspect d'un soi unique que nous partageons tous. Cependant, ce soi que nous partageons tous n'est pas notre vrai Soi, mais le soi illusoire de l'esprit divisé, le *soi* qui observe, comme vous dites ci-haut. C'est ce *soi*, en dehors du rêve du temps et de l'espace, que le *Cours en Miracles* nous demande de reconnaître comme étant notre identité par la pratique du pardon, car ce soi a le choix. Il peut continuer à s'identifier au système de pensée de l'ego, faux système de péché/culpabilité, ou choisir de s'identifier au système de pensée du Saint-Esprit, vrai système de pardon et de paix. Ce sont les deux patterns d'énergie auxquels vous faites référence.

S'il est vrai que le système de pensée du Saint-Esprit est encore une illusion, étant une correction pour les mensonges et tromperies de l'ego, il est quand même le reflet de l'unité du Soi réel qui n'a jamais été affecté par les images et fantasmes de l'esprit divisé.

Il y a une bonne raison de ressasser cela « ressasser de façon compulsive ». Selon le système de pensée de l'ego, s'identifier à la figure dans le rêve et y savourer nos différents rôles, est ce qui nous garde éloigné de la conscience, c'est-à-dire inconscients que nous sommes l'esprit qui revoit ce qui est déjà terminé, et donc *que nous ne sommes pas* la figure en train d'agir dans le rêve. Cette confusion garantit que la séparation ne sera pas guérie, parce que nous gardons notre attention sur le rêve projeté (effet) où aucun changement réel ne peut être fait, plutôt que sur la partie qui projette dans l'esprit (cause), où on peut faire un choix différent. Autrement dit, nous *désirons* rester identifiés à l'ego et nous *voulons* maintenir la séparation (**T.4.VI.4 :2,3,4 ; T.13.III.2 :5**). Nous revoyons mentalement ce qui est déjà terminé, ce qui ne fait que maintenir vivant dans l'esprit le système de pensée qui soutient ce rêve, sans avoir apparemment l'opportunité de faire un choix différent.

Nous renforçons notre identification au rôle d'observateur dans l'esprit à travers la pratique du pardon, en renonçant simplement juger. Les jugements nous gardent ancrés ici à ressasser, à croire que quelque chose d'important et de signifiant se déroule, avec l'idée que certains résultats seraient préférables à d'autres. Tant que nous valoriserons nos jugements et le rêve, nous ne serons pas ouverts au processus d'éveil. Et tant que nous avons peur de nous éveiller, nos aperçus de l'irréalité de ce monde sont parfois excitants et d'autres fois effrayants.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 893